



SAISON

2014

2015



Place des Arts

DOSSIER DE PRESSE

Alan Lake Factori(e)
(Québec)

Ravages (Création)
Alan Lake

14, 15, 16, 17 et 18 avril 2015
Cinquième Salle

Durée : 1 h

Artiste émergent de la ville de Québec, Alan Lake transforme la Cinquième Salle en jardin mystérieux que défrichent des danseurs de haut vol. Leur danse brute, rageuse, mais aussi tendre, trouve écho dans les splendides images d'un film qui ouvre les horizons de ce paysage onirique.

CRÉDITS

Chorégraphie Alan Lake avec la complicité des interprètes

Interprétation Dominic Caron, David Rancourt, Esther Rousseau-Morin, Arielle Warnke St-Pierre

Répétition et conseil artistique Annie Gagnon

Scénographie Julie Lévesque

Assistant à la scénographie Jean-Nicolas Demers

Compositeur Antoine Berthiaume

Direction de la photographie François Gamache

Conception vidéo Louis-Robert Bouchard

Conception lumière François Marceau

Une création soutenue par le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada. Partenariats à la création : La Place des Arts, La Rotonde centre chorégraphique contemporain de Québec, les Productions Recto-Verso, Circuit-Est centre chorégraphique et O Vertigo.

À PROPOS DE L'ŒUVRE : *RAVAGES*

Avec l'installation sculpturale réalisée en collaboration avec l'artiste visuelle Isabelle Lapierre, le créateur pluridisciplinaire Alan Lake met en scène, à échelle réduite, des événements catastrophiques ou insolites. Ses danseurs charismatiques défrichent la terre de ce jardin mystérieux où plane une atmosphère de catastrophe. Leurs corps portent aussi la double empreinte de la vie et de la mort. Brute, puissante, rageuse, mais aussi tendre; leur danse trouve écho dans les splendides images d'un film qui ouvre les horizons de ce paysage onirique. Dans cet ailleurs étrange et pourtant familier, les humains se réinventent comme la nature se renouvelle. Une évocation poétique des aspects sombres et lumineux de la condition humaine. Avec notamment Dominic Caron, David Rancourt, Esther Rousseau-Morin et Arielle Warnke St-Pierre.

ALAN LAKE – CHORÉGRAPHE, RÉALISATEUR

Interprète, chorégraphe, réalisateur et créateur en arts visuels, Alan Lake étudie d'abord ceux-ci pendant cinq ans et obtient un DEC et un baccalauréat dans cette discipline. Ses médiums de prédilection sont alors la sculpture, la peinture, l'installation et la vidéo. Ses recherches visent à rendre l'objet et l'image malléables, souples, organiques et « dansants », ce qui l'amène naturellement à la danse contemporaine. Il entreprend donc un DEC technique en danse-interprétation à l'École de danse de Québec qu'il obtient en 2007. Dès lors, il se consacre à la danse, mettant son expérience et sa pratique dans plusieurs domaines au service du mouvement, et présente son travail de chorégraphe à Québec, à Montréal, ailleurs au Canada et en Europe.

Après *Suite pour trois assiettes* (2003), *Le blé près de chez nous* (2004), *L'après-midi-oiseaux* (2006), *Dany and Me too* (2009, en cocréation avec Dany Desjardins), *Chaudières, déplacements et paysages* (2010) et *Là-bas, le lointain* (2012), il signe, en 2015, sa septième œuvre chorégraphique avec *Ravages*. Dans cette création comme dans les deux précédentes, il intègre des films de danse qu'il réalise lui-même. Tout comme *Là-bas, le lointain*, elle comprend également une installation et joue sur l'interaction entre le corps, l'image et la matière. Alan Lake a aussi signé les films *Battement Bleu* (2003) et *9 Minutes, 2 Fois* (2004), gagnant du Prix du public à Vidéastes Recherché•es.

Depuis 2007, Alan Lake danse également pour les compagnies Le fils d'Adrien danse d'Harold Rhéaume (*NU*, *Jumeaux* et *Fluide*) et Le Carré des Lombes de Danièle Desnoyers (*Là où je vis* et *Dévoré le Ciel*, présentée en 2010 par Danse Danse). Il a aussi participé au premier *Grand continental* de Sylvain Émard Danse et a été engagé par la compagnie Animal of distinction pour interpréter une création de Dana Gingras dans un vidéoclip d'Arcade Fire.

ALAN LAKE FACTORI(E) : COMPAGNIE

Alan Lake Factori(e) est une compagnie de danse contemporaine pluridisciplinaire créée et portée par Alan Lake. Il a basé son laboratoire de recherche dans la ville de Québec. La compagnie se consacre à la création et à la diffusion d'œuvres chorégraphiques, d'œuvres issues de médiums variés et de films d'arts. Elle cherche à promouvoir la danse contemporaine et la recherche chorégraphique par l'intermédiaire de spectacles, d'ateliers, de stages, de conférences et toute autre activité connexe.

La démarche d'Alan Lake se déploie dans trois champs de recherche à la fois distincts et interreliés : la danse, le cinéma et les arts visuels. Par choix, l'artiste traite un médium à la fois, puisant dans chaque discipline une essence qu'il transfère d'un champ de recherche à l'autre. À tout coup, son regard est transformé par ces plongées en profondeur, et sa façon de créer s'en trouve renouvelée. Chaque réponse et chaque question issues d'un projet déclenchent une nouvelle recherche.

Bien que chacune de ses œuvres soit une entité achevée, le processus de création n'est donc jamais réellement clos. Ses productions s'inscrivent dans une continuité perpétuellement renouvelée.

Usant de la notion de « paysage » pour sa fonction picturale et sa fonction évocatrice, Alan Lake extrait du corps et de la matière leurs valeurs « paysagères » pour dévoiler la polarité du réel entre l'ordre et le désordre, le tragique et le magnifique. Au fil du temps, l'évocation du cycle de la vie et de la mort est devenue récurrente dans sa démarche. À travers ce thème, il parle de la perte, de la trace, du sublime et de la mémoire corporelle. Par un travail rigoureux fondé sur l'observation et l'échange, il cherche la façon dont chaque interprète peut traduire, dans sa chair et dans son être entier, l'essence des thèmes abordés. Tantôt, la gestuelle naît d'une pulsion issue de la mémoire, tantôt elle résiste à cette pulsion.

La compagnie s'ouvre à des collaborations pour croiser les visions et partager les expériences. Alan Lake s'entoure d'artistes et de concepteurs de milieux variés qui l'aident à s'interroger sur son travail et le poussent toujours plus loin dans sa réflexion et son écriture chorégraphique.

EXTRAIT DE PRESSE

« Sa signature est forte et son œuvre s'étend au-delà des frontières du mouvement. Avec *Là-bas, le lointain*, Alan Lake avait créé la surprise en fin de saison 2011-2012 et su toucher le grand Lepage qui ne s'était pas montré avare d'éloges à la causerie post-représentation. » (*Voir*, Québec)

*Ce dossier de presse est constitué de matériel fourni par la compagnie
et de recherches effectuées par l'équipe de Danse Danse.*